



TRACES RESEAU CLINIQUE INTERNATIONAL

Intervention et recherche sur les traumatismes psychiques liés à la violence politique

Association Loi 1901

Programme d'accompagnement psychothérapeutique pour mères et enfants victimes de la guerre et de persécution politique



Elèves de l'école du CHUM d'Ivry- 2018

*Soutenir les professionnels de l'Education Nationale, des Centres de
soins et les équipes d'accueil et d'accompagnement social*

Rapport 2018

Traces :
*« Ce à quoi on reconnaît que quelque chose a
existé, ce qui subsiste d'une chose passée »*

Intitulé de l'action	Programme d'accompagnement psychothérapeutique pour mères et enfants victimes de la guerre et de violence politique
Lieu(x) de l'action	Ile de France
Nom du demandeur	TRACES - Réseau Clinique International (TRCI)

Coordonnées pertinentes dans le cadre de cette action:	
Adresse postale:	Siège : 23, rue Beaurepaire 75010 Paris Bureau - Consultations: 2, rue de la charbonnière 75018 Paris
Numéro de téléphone:	+33 (0) 1 42 45 05 90 – 06 64 99 05 90
Personne de contact	Juan Boggino – Responsable du programme
Adresse e-mail :	traces-rci@emailasso.net - jboggino@free.fr

I – Rappel du contexte

LE PARCOURS DES FEMMES, DES FAMILLES ET DES ENFANTS FACE À LA GUERRE,
L'EXIL ET LA VIOLENCE POLITIQUE

Pour celles qui ont traversé des épreuves si violentes et traumatiques, la souffrance perdure malgré les années écoulées. Elle se manifeste souvent par un profond sentiment de honte et d'humiliation, d'autant plus fort pour les femmes quand les violences ont été perpétrées devant des témoins, souvent la famille, le village ... et parfois leurs propres enfants. Pour les jeunes filles vierges victimes de viol, le drame est que personne ne voudra plus jamais d'elles.

En Guinée, par exemple, après les viols collectifs perpétrés en public par l'armée en 2009 beaucoup de femmes ont été chassées de chez elles par leur mari : de victimes elles sont devenues coupables. Pour d'autres, il est devenu impossible d'envisager une relation normale avec un homme. Ces femmes se demandent pourquoi elles ont survécu quand d'autres sont mortes. Elles se disent qu'on les a laissées en vie parce qu'elles se sont laissé violer... Les symptômes les plus courants de cette souffrance psychologique sont : cauchemars répétitifs, somatisations, phobies du contact physique, frigidité, repli sur soi.

Après un tel vécu, rien n'est plus comme avant. Beaucoup de femmes nous ont confié que pendant la guerre, sous les bombardements, « on a du mal à penser aux enfants... comme avant ». Parlaient-elles de la fonction maternelle, si mise à mal par la guerre, les viols et les persécutions ?

Quant aux enfants, souvent victimes d'un déni de souffrance, ils n'existent plus en dehors du cadre familial. Alors qu'ils ont été témoins ou victimes directes des violences, leur parole n'a pas de place ni d'importance dans le discours politique: ils s'inscrivent dans le positionnement de leurs propres parents et sont traités en conséquence.

Dans les histoires qu'ils racontent, les repères de ces enfants ont changé ou ont disparu: le rôle des parents, la considération des adultes, l'importance de l'âge, le sentiment d'être protégé par la loi, la confiance, la solidarité... Comme pour les adultes, leur histoire familiale, celle de la filiation, a été brisée, clivée et, dans cette faille, le trauma trouve sa place.

Quel est le parcours de ces femmes et de ces enfants avant leur arrivée en France? Le plus souvent, il est long et pénible. Pour un nombre important d'entre eux, l'exil commence dans le pays d'origine avec des déplacements forcés qui accentuent le sentiment d'être en danger dans son propre pays.

Dans cette errance, les enfants suivent les parents, les frères aînés ou un membre de la famille chargé de s'occuper d'eux. La famille est presque toujours incomplète. Il manque toujours quelqu'un.

- Les demandes d'asile

Les demandes d'asile sont motivées par différents types de persécution, dont un pourcentage important est lié à « des problèmes d'ordre sociétal fondés essentiellement sur le genre ». Selon le rapport OFPRA, ces persécutions incluent mariages forcés, excision, pratiques coutumières ou religieuses, violence conjugales ou familiales, réseaux de prostitution et menaces en relation à l'homosexualité. La plupart des victimes ont subi de graves traumatismes physiques, psychologiques et sexuels.

Elles sont souvent dans une situation de vulnérabilité extrême, avec des risques évidents de décompensation.

- La violence des parcours vers l'exil

Pour les familles, qui arrivent en France, la situation est très souvent précaire et, malgré l'effort des centres de soins, les propositions de suivi thérapeutique restent conditionnées à une liste d'attente de plus en plus longue. Nous l'avons constaté lors de la dernière réunion de la Coordination de soutien aux DA et réfugiés syriens en France.

Pour les femmes seules, vulnérables, qui ont réussi à arriver en Europe avec tous leurs enfants ou certains d'entre eux, les difficultés rencontrées sont souvent dramatiques. Le sentiment de solitude qui accompagne la recherche de solutions d'hébergement ou de ressources financières risque d'actualiser les souffrances psychologiques occasionnées par les persécutions et sévices qui avaient été à l'origine de leur départ.

Face à de tels traumatismes, les liens parents-enfants et plus particulièrement mère-enfants peuvent être mis à rude épreuve et, peu à peu, les rendre « étrangers les uns aux autres

A partir des consultations au Pôle santé du CHUM d'Ivry, les chiffres apportés par le SAMU SOCIAL permettent de se représenter le temps du parcours - entre 2 et 4 ans pour le pourcentage plus important (30%) - et, associés aux récits, l'ampleur des traumatismes vécus. Les femmes et leurs enfants traversent en moyenne de 5 à 7 pays avant d'arriver en France.

II - Objectif général du programme

L'objectif de cette action est d'apporter un espace de parole aux mères et enfants réfugiés ou demandeurs asile afin de les aider à sortir des souffrances psychologiques engendrées par les traumatismes liés à la guerre et à la persécution politique, et de favoriser ainsi leur intégration dans le pays d'accueil. Nous souhaitons aider l'enfant, sa

famille et les institutions qui l'accueillent, tout particulièrement l'école, à "l'accompagner" vers une intégration réussie.

En 2018, notre effort a porté sur quatre types d'actions :

- I) Des psychothérapies et/ou des entretiens de soutien psychologiques individuelles ou familiales.
- II) Des entretiens de soutien individuels, familiaux et/ou des groupes de parole au CHUM d'Ivry.
- III) Des entretiens de soutien individuels et/ou des groupes de parole pour professionnels.
- IV) Une mise en réseau des ressources en lien avec le territoire du XVIII, XIX et XX arrondissement.

VII - Les groupes cibles

- Pour le suivi thérapeutique :

1. Les familles, les mères seules et leurs enfants réfugiés statutaires ou demandeurs d'asile résidant dans des CADA, dans le dispositif d'hébergement du SAMU SOCIAL ou suivis par des Centres de soins et de services sociaux ou par des organisations de droits de l'Homme, les Centres de planification familiale du XVIII^e, les PMI du secteur ainsi que le Centre de Santé Mercadet ou Médecins du Monde.
2. Les familles, les enfants et les mères en grande précarité ayant des parcours d'exil d'une extrême violence et qui sont, pour la plupart, hébergés au Centre d'Hébergement d'Urgence d'Ivry.

- Pour le soutien des professionnels :

3. Les professionnels de l'Education Nationale: Les enseignants qui ont la charge des enfants que nous suivons en thérapie ou qui rencontrent des difficultés avec des enfants venant de pays en guerre ou ayant quitté leur pays pour des raisons

politiques. Les professionnels et les bénévoles des Centres d'Hébergement, des centres des soins ou des ONG médicales parisiennes.

4. Les travailleurs sociaux qui, par leurs activités auprès des familles en attente d'un statut d'asile, subissent l'impact des angoisses liées à la précarité de leurs conditions d'hébergement et à l'absence de revenus.
5. Le personnel médical des Centres de Santé et des PMI de Paris.

Nos actions en 2018

A - Un accompagnement psychothérapeutique spécifique : A TRACES rci et au Centre d'Hébergement d'Urgence des Migrants d'Ivry (CHUM).

Cette clinique ne s'appuie pas sur une recherche obsessionnelle du sens du traumatisme vécu par les enfants ou leur mère ou, ce qui serait plus redoutable encore, sur une exigence de sens ; elle vise surtout à intégrer, à travers la parole des enfants et des mères, les événements vécus et à leur permettre d'élaborer une nouvelle position subjective.

B - Le soutien des professionnels

Les Assistantes Sociales, et les intervenants camp d'IVRY (femmes avec enfants et familles fragilisées) et les différents centres de soins sur Paris.

- Demande plus importante venant des intervenants des CHUM de réfugiés.

Les résultats obtenus sont très positifs, même si le nombre est légèrement en sous des résultats attendus. Cette différence est due à une mise en place plus longue ainsi qu'à une présentation sur le fonctionnement des différentes prestations. Les perspectives sont très encourageantes.

ILS ONT PERMIS :

- d'assurer des échanges cliniques dans des groupes pluridisciplinaires afin de sortir d'un isolement institutionnel que les rencontres avec les patients peuvent créer.
- échanger avec d'autres professionnels ou bénévoles sur les situations rencontrées et mettre des limites aux engagements personnels.
- une meilleure compréhension des mécanismes qui agitent les personnes victimes de telles violences.
- d'accepter les enjeux et les risques liés aux situations traitées et leurs conséquences sur celui qui écoute et prend en charge. Gérer le sentiment de culpabilité qui peut envahir les soignants face à la persistance des symptômes des personnes victimes.

LES GROUPES DE PAROLES :

1 - Au Centre d'Hébergement d'Urgence pour Migrants à IVRY (CHUM) et de La Chapelle.

- Huit (8) groupes de parole pour les 6 interprètes du Pôle Santé du CHUM d'Ivry et de La Chapelle;

- Huit (8) groupes de parole pour les 5 institutrices/teurs qui interviennent à l'école du CHUM d'Ivry.

- Huit (8) groupes de parole pour les 6 infirmières et accueillants du Pôle Santé d'Ivry du SAMU SOCIAL de Paris.

2 - ONG et professionnels du 18ème:

- Quinze (15) groupes de parole pour 24 intervenants (médecins, infirmières, psychologues et accueillants bénévoles) qui travaillent au Centre d'Accueil, d'Orientation et d'Accompagnement de MÉDECINS DU MONDE. - Huit (8) groupes de parole pour les 8 intervenants de Secours Catholique de Paris.

Sensibilisation des professionnels - ONG, PMI, Centres de Santé, Centres d' Hébergement, Éducation Nationale.

6 séances de sensibilisation, pour 12 personnes (en moyenne) par séance sur les effets traumatiques de la violence dans des contextes de persécution, guerre ou migration forcée.

Caractéristiques principales de participants

- Interprètes
- Infirmières
- Institutrices spe.
- Intervenants sociaux
- - Médecins bénévoles
- - Assistantes sociales
- - Psychologues
- - Educatrices/teurs
- - Responsables d'accueil
- -Intervenants de rue bénévoles (La Chapelle)

C - Consultation dans le local de TRACES ou dans le cabinet de ses membres :

- 1 – Des séances de thérapie mère-enfant :
- 2 – Des séances de thérapie individuelles ou groupe familial
- 3 – Des groupes de parole des mères ou d'enfants.

Ces consultations et suivis ont été hebdomadaires et 60% ont été réalisés avec la participation du/de la même interprète pendant toute la durée du suivi. TRACES a assuré l'intégralité de la prise en charge psychologique ainsi que l'orientation vers des soins médicaux ou un accompagnement social; la situation matérielle (hébergement, papiers administratifs, etc.) ne sont pas de notre ressort. La durée de la prise en charge a été fixée avec les personnes en fonction de leur demande spécifique.

- Centre d'Hébergement d'Urgence pour Migrants¹ (CHUM) d'Ivry :

a - Des consultations mère-enfants, groupes de parole ou consultations individuelles

- Deux consultations hebdomadaires avec interprètes. Ce travail a la particularité d'adapter notre écoute à un cadre qui est déterminé par le temps de présence des familles, des mères et des enfants au Centre. Ce temps peut être de quelques semaines à six mois.

- Groupes de parole pour des pères et des nouveaux pères. Ces groupes questionnent la complexité d'être père en exil et la manière dont les traumatismes vécus peuvent se réactiver et devenir des violences dans le couple. Deux groupes de parole sont assurés (en arabe et en dari).



Ecole CHUM d'Ivry

b - Un soutien aux équipes éducatives

Depuis 2 ans TRACES rci a pris en charge le soutien des professionnels de l'Education National détachés Centre d'Hébergement d'Urgence d'Ivry Nous avons constaté que

ce travail permet de réfléchir, ensemble, aux difficultés rencontrées par l'enfant dans le parcours d'intégration scolaire et dans l'acquisition des connaissances. Ce mode de travail a permis de faire évoluer le positionnement des professionnels sur l'impacte, parfois difficile, du travail avec les parcours des élèves et de produire une dynamique forte dans les écoles concernées.

I - L'école au CHUM :



Dernier jour d'école ouverte au centre d'hébergement d'urgence. Comme dans n'importe quel établissement, les cours reprendront le 4 septembre. - JBESSART

Nous avons, en 2018, poursuivi avec notre travail de soutien des professionnels et approfondir la réflexion sur l'évolutions des enfants et de leurs familles. C'est dans ce cadre, qu'un travail important a eu lieu avec l'équipe Education Nationale, cinq instituteurs/tutrices détachés qui interviennent à l'école créée au CHUM. Ce groupe a continué une fois par mois (groupe de parole) pendant deux heures. Il a permis à chacun d'évoquer et d'analyser l'impact personnel de la rencontre avec ces enfants traumatisés par des parcours d'exil très éprouvants.

c - Des groupes de parole pour les interprètes du Centre d'Ivry

Une réflexion a lieu mensuellement autour de l'impact du travail d'interprétariat sur ces professionnels. Si ce travail consiste à faire passer le message avec tous les sous-entendus et les différentes nuances, il exige que l'interprète comprenne ce qui se joue dans la langue d'origine. Or ce qui se joue est imprégné de souffrances et de traumatismes silencieux qui risquent de déstabiliser celui qui est censé assurer le passage. « Y a-t-il plus obscur qu'un discours en une langue inconnue, peut-on lui donner une signification plus claire qu'en le restituant dans une langue connue ? » « Interpréter, c'est comprendre et exprimer le sens compris »...²

d – Une contribution au développement du réseau d'institutions autour de l'enfant et de sa mère.

- Le but est de permettre à des institutions très différentes dans leur logique de fonctionnement et dans leurs objectifs - chargées de l'accueil, de soins

² Dans la revue *Meta* (n° XXI) Danica Seleskovitch (1921-2001), remarquable interprète de conférence, ancien directeur de l'ESIT (Ecole supérieure d'interprètes et de traducteurs, Sorbonne Nouvelle-Paris III)

psychologiques et de l'hébergement des familles - de se retrouver dans un espace commun, d'échanger sur les difficultés d'un enfant et de trouver des solutions adaptées.

- Nous avons continué, en 2018, à élargir et à consolider les liens créés au cours des années précédentes. Cette démarche nous a permis de travailler en partenariat sur des situations complexes : des difficultés scolaires d'enfants en rupture, des soins médicaux importants, ou des interventions conjointes – éducatrice, thérapeute - auprès des instances judiciaires. Nous avons fait du travail en réseau un des éléments du dispositif thérapeutique.

Ce travail a été particulièrement suivi autour des familles exilées, plus particulièrement avec les différents intervenants au CHUM d'Ivry

- Pédiatres du Monde
- Médecins du Monde
- Samu Social de Paris
- Centre de Santé Mercadet
- Réseau des médecins généralistes de la Goutte d'Or
- EMPP Sante Anne
- EMMAUS Solidarité

LE BILAN

I - Les Consultations

Type d'intervention	Nombre de consultations/séances par groupe
Femme individuelle	143
Mère (père) enfant	320
Familiale	72
Enfant individuel	15
Hommes	10
TOTAL	560

Le nombre de consultations effectuées en 2018 s'inscrit dans la perspective d'augmentation que nous avons prévue de 2016.

560 consultations

Les situations rencontrées ont été préoccupantes, compte tenu de la précarité des familles et de la fragilité psychologique des personnes.

Cette année a été marquée par la forte évolution du nombre des prises en charge mère (père) - enfants (320 séances), en très nette augmentation par rapport à 2017.

La prise en charge individuelle des enfants a été proposée dans le cadre de suivis en lien avec l'école et toujours à leur demande. Les enfants les plus âgés souhaitent un espace de parole différencié de celui de leurs parents.

Le travail autour des accouchements difficiles ou des relations mère-bébés perturbées (Hôpital Jean Verdier, CMS, PMI, Centres d'Hébergement du SAMU SOCIAL) par des parcours d'errance et des sévices reste une des nos préoccupations et fait toujours partie de notre prise en charge.

Un nombre important des femmes reçues individuellement avaient fui leur pays en laissant une partie ou la totalité de leurs enfants. Elles étaient très souvent sans nouvelles d'eux, avec des sentiments de culpabilité très actifs et douloureux

Nos avons réorienté des demandes concernant des hommes ou des femmes seuls, sans enfants.

Les pays d'origine

Les personnes que nous avons reçues sont originaires de 25 pays/régions



Malgré les grands flux migratoires, deux pays, la Syrie et l'Irak, ne sont que très peu représentés dans notre file active. Nous savons que pour les Syriens, la brutalité d'une guerre qui n'en finit pas et la disparition de membres de leur famille font que la consultation de psychologues apparaît presque comme un luxe qui risque de leur faire oublier les leurs.

SYMPTOMES

Chez les adultes :

Amnésie: incapacité de se rappeler un aspect important du traumatisme

1. Restriction des affects
2. Sentiment de détachement vis-à-vis d'autrui
3. Hyper vigilance: état de qui-vive
4. Réactions de sursaut exagéré
5. Difficulté à dormir ou sommeil interrompu
6. Difficulté de concentration ou de mémoire
7. Irritabilité ou accès de colère
8. Fatigue nerveuse

Chez les enfants :

Malgré la singularité de chaque sujet, en général ils présentaient des symptômes liés à l'impacte traumatique et la place protectrice ou défaillante des adultes

9. L'hyperactivité neurovégétative. Elle est associée souvent aux troubles du sommeil, avec irritabilité, impulsivité, difficultés de concentration, hyper vigilance.
10. Troubles du sommeil: Son des troubles qui vont des difficultés d'endormissement jusqu'à des conduites pathologiques apparaissant au cours du sommeil. Celle-ci reste une des troubles les plus importantes et plus fréquentes.

11. - Rituels du coucher: (exigence un objet.....répétition de une même histoire...)
12. - phobie du coucher, avec des inquiétudes liées à la chambre, la position du lit et tout particulièrement à la lumière.
13. - angoisses nocturnes: avec des terreur nocturne, rêves d'angoisse (cauchemars) et réveil anxieux.
14. - énurésie nocturne.
15. Les terreurs nocturnes, les cauchemars, les hallucinations sont les signes de réminiscence de une souffrance sous forme obsessionnelle qui entravent souvent le travail de deuil.
16. Troubles alimentaires : Troubles gastro-intestinaux d'origine psychosomatique, coliques, vomissements, diarrhées mais aussi migraines, maux d'estomac,

II - Les rencontres institutionnelles

Nous avons continué à élargir et à consolider les liens créés au cours des années précédentes. Cette démarche nous a permis de travailler en partenariat sur des situations complexes : des difficultés scolaires d'enfants en rupture, des soins médicaux importants, ou des interventions conjointes – éducatrice, thérapeute - auprès des instances judiciaires. Nous avons fait du travail en réseau un des éléments du dispositif thérapeutique.

Nous avons rencontré et travaillé avec :

- Dr Fourès ; Médecin psychiatre - CMPP du XX^e. Pôle du secteur de psychiatrie infanto-juvénile I03 et de l'Unité d'Hospitalisation Mère-Bébé de Paris.
- Dominique Demangel. Chargée de la santé, de la lutte contre les toxicomanies et de la caisse des écoles. - Mairie du XVIII^e

- Mme psychologue de l'Ecole Guadeloupe XVIII^e
- Psychologue de la maternité de l'Hôpital R. Debré
- Médecins du Monde - équipe des psychothérapeutes Parmentier
- Rencontre et collaboration avec Mme Laure Guenaeau - Coordinatrice Pôle Santé Samu Social au CHUM d'Ivry
- Rencontre ARS - Mme le Dr Pilar Arcelle Giraux, médecin inspecteur
- D LEONE - Agence Régional de la Santé - Programme formation des professionnels
- Rencontre Groupe des médecins généralistes de la Goutte d'Or - XVIII^e
- Mairie du 18^{ème} « Les association du quartier »
- Dr Isabelle Jacob et l'équipe de la PMI rue CAVE - XVIII^e
- Equipe du Centre de Planification familiale - Rue Cave
- Docteur Anne Ozouf-Testas, Pédiatre Médecin responsable du Territoire 5 Service de PMI, Madame Madeleine Collombier, puéricultrice cadre sup de santé adjointe ;et le Dr Christine DELAUNAY, médecin adjoint. Avec l'équipe :

Les équipes de PMI :

- Des puéricultrices de secteur. Elles effectuent essentiellement des visites à domicile auprès de familles en prévention et protection de l'enfance, mais qui interviennent aussi sur des permanences et des ateliers en centre de PMI. Ces puéricultrices de secteur interviennent en binôme avec un médecin de secteur dès que la situation dépasse leur rôle propre.

- Des Médecins de secteur, qui sont au nombre de 9 sur le territoire, interviennent en consultation sur les 7 centres de PMI en régie directe :

Dans les crèches et halte-garderie municipales, et, pour l'une d'entre elles, en tant que référent médical auprès des assistantes maternelles agréées,

Dans le cadre de la Protection de l'enfance : ils coordonnent les actions PMI menées sur le terrain avec une puéricultrice de secteur sur des situations familiales complexes ainsi que des évaluations à la demande de la CRIP ou du Parquet des mineurs.

- Des médecins contractuels qui ont des consultations et des crèches,

- Des puéricultrices de centre de PMI, chacune responsable d'un centre de PMI sur le 18^{ème} (7 centres en régie directe sur le territoire et un centre associatif croix rouge).

Des psychologues qui interviennent pour 20% de leur temps en centre de PMI et le reste dans les Crèches,

- Des psychomotriciennes qui interviennent pour 20% de leur temps en centre de PMI et le reste dans les Crèches, Haltes garderies ou jardins d'enfants municipaux

III - Les groupes de parole et séances de formation /sensibilisation

L'ensemble des groupes de parole a réuni des intervenants bénévoles de Médecins du Monde (médecins, infirmières, psychologues, accueillants) et des interprètes travaillant au Centre de La Chapelle et au Centre d'Ivry, . Ces professionnels étaient en contact direct avec des patients et ont dû gérer l'impact généré par ces rencontres.

Une autre particularité de notre dispositif a été le soutien apporté aux institutrices/teurs dans leur relation avec les enfants hébergés au Centre d'Ivry, qui avaient connu la guerre et un parcours migratoire difficile. Enfin, le groupe ACAT a accompagné les demandeurs d'asile dans leurs démarches administratives et d'accueil. Ces rencontres mensuelles ont été d'autant plus importantes qu'un ensemble de professionnels ont travaillé autour d'un objectif commun : le soutien, l'accompagnement et le soin de familles, de mères et d'enfants demandeurs d'asile.

Paris, mars 2019

Juan Boggino

Psychanalyste

BILAN DE L'ASSOCIATION 2018

CHARGES	Montant (2) en euros	PRODUITS	Montant (2) en euros
60- Achats	714,61	70 - Prestations de services	4330,00
Achats d'études et de prestations de services		Formations Médecins du Monde	(2100,00)
Achats non stockés de matières et fournitures		Intervention Défenseurs (financement FIDH)	(1880,00)
Fournitures non stockables (eau, énergie)		Personnel FIDH	(350,00)
Fournitures d'entretien et de petit équipement		74 - Subventions d'exploitation	42640,00
Fournitures administratives	(414,61)	Etat (à détailler) :	
Autres fournitures (création documentation)	(300)		
61- Services extérieurs	4874,81		
Locations immobilières	(4 200,00)	Région(s) :	
Assurances	(174,81)	Département(s) DASES (Programme Mère et enfants)	(13 500,00)
Documentation	(500,00)		
Divers (traductions)		Commune(s) : Mairie de Paris (Programme Défenseurs)	(4 000,00)
62- Autres services extérieurs	53017,81	Fondation de France - Fin programme Mère enfants 2017	(3500,00)
Rémunérations intermédiaires et honoraires : - Thérapeutes (Groupes de parole, Séances individuelles, famille et mère-enfants)	(35032,81)		
- Interprètes	(7135,00)	ARS - Soutien des professionnels	(8640,00)
Frais postaux et de télécommunication	(250)	Fonds européens	
- Sensibilisation - Formation (5)	(9000,00)	Autres (précisez) Fondation de France (Programme Humanisation de soins)	(13 000,00)
Gestion des programmes	(1 600,00)	ARS ile de France (Programme Mère et enfants)	
63 - Impôts et taxes		75 - Autres produits de gestion courante	
Autres impôts et taxes		Cotisations	
64 - Charges de personnel			
Rémunérations du personnel		76 - Produits financiers	111,35
Charges sociales		77 - Produits exceptionnels	
Autres charges de personnel		Sur opérations de gestion	
65 - Autres charges de gestion courante		Sur exercices antérieurs	
67 - Charges exceptionnelles		TOTAL DES PRODUITS	47081,35
68 - Dotation aux amortissements, provisions et engagements		Résultat (Déficit)	11525,88
TOTAL DES CHARGES	58607,23	86 - Emplois des contributions volontaires en nature	
		Bénévolat	8 000
86 - Emplois des contributions volontaires en nature		87 - Contributions volontaires en nature	
Bénévolat	8 000	Bénévolat	8000
TOTAL DES CHARGES	66607,23	TOTAL DES PRODUITS	66607,23



Juan BOGGINO, Président
Paris, 01/03/ 2019

Contacte:

Juan Boggino - responsable du programme
traces-rci@emailasso.net - jboggino@free.fr
Tel : 06 64 99 05 90

Siege : 23, rue Beaurepaire - 75010 - Paris
Consultation : 2, rue de la Charbonnière - 75018 – Paris